

L'espace géographique : une histoire

Pour comprendre le statut de l'espace géographique aujourd'hui, il peut être utile de revenir sur le passé. Dans les années 1920, la notion de paysage est centrale. C'est ainsi que dans les manuels ou "livres de géographie", on donnait à voir des paysages que les élèves n'avaient jamais vus, voire qu'ils ne verraient jamais. Il s'agissait alors de convoquer aussi l'écriture pour les doter d'une "personnalité", personnalité d'un paysage et identité d'une région. Cela implique, dès lors, une orientation vers le concret, le visible. Vidal de la Blache parle alors de "scènerie". La tentation est alors grande de circonscrire l'espace des géographes dans des paysages.

Autour des années 1950, une réaction s'opère contre ce que d'aucuns – G. Bertrand, P. Gourou – contestent : "On ne peut fonder une science seulement sur des descriptions", affirment-ils. La géographie de la perception est fortement remise en question. Les évolutions techniques ne sont pas étrangères à cette mutation. Les photographies aériennes et les images satellitaires, le renouvel-

lement des modes de déplacement, contribuent au renouvellement des sources de données et de leur appréhension. Cette évolution va de pair avec le renouvellement des représentations. Le concept de paysage devient aussi paysage social avec, outre sa valeur de socialisation, une valeur d'identité, d'intégration. De ce fait, des caractérisations comme paysages politiques, audiovisuels, viennent donc s'adjoindre au simple nom. Précision ou effet de brouillage ? Le fait est que cette multiplicité des mots et des codes atteste bien que le regard ne suffit plus et qu'il faut entrer dans une logique systémique et pluridisciplinaire d'interprétation qui fait l'intérêt de sa lecture. Comme le texte littéraire, le paysage se fait palimpseste.

Notes établies par l'auteur de l'article à partir de "Les concepts fondamentaux de la géographie" in *La géographie en collège et en lycée*, Nembrini J. L., ouvrage coordonné par P. Desplanques, Hachette Éducation, 1994.